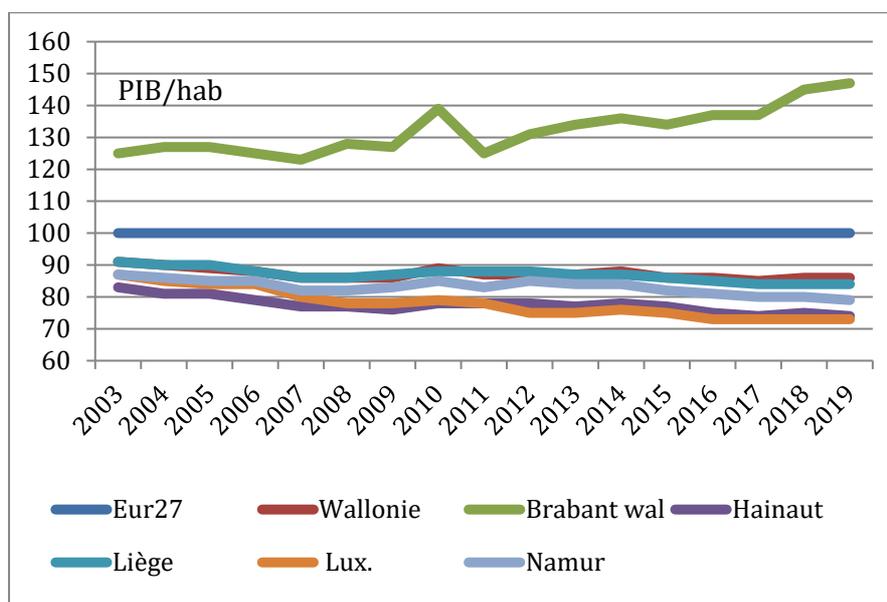


La Wallonie économique : mais qu'est-ce qui bloque ?

2022-07

Namur, le 21 février 2022.



Pour reprendre notre cheminement là où nous l'avons laissé à la fin de notre précédente chronique ⁽¹⁾, le 8^{ème} rapport sur la politique européenne de cohésion ⁽²⁾ fait le constat que de nombreuses régions d'Europe n'ont pas convergé entre 2000 et 2009, en particulier dans la catégorie des régions dont le PIB par habitant (PIB/hab) était compris entre 75% et 100% de la moyenne européenne, catégorie à laquelle appartenait la Wallonie en 2000.

Ces régions étaient, en 2000, au nombre de 59. Parmi elles, une seule (Zahobda Slovénija) a réussi, en 20 ans, à passer dans la catégorie supérieure (les régions au PIB/hab supérieur à 100% de la moyenne européenne), 18 régions ont régressé, présentant en 2019 un PIB inférieur à 75%, et le reste, soit 40 régions, voguent toujours entre 75% et 100% du PIB moyen européen.

Pour mieux caractériser les régions en perte de vitesse, le rapport recourt à un concept appelé "piège au développement" ("development trap"), mis au point par lammarino et al (2020) ⁽³⁾. Cet indicateur synthétique est d'une construction assez complexe. Il est basé sur le PIB/hab, la productivité et l'emploi. Il mesure, pour chaque année, si les régions sont oui ou

(1) "Les résultats très mitigés de la politique européenne de convergence économique https://www.institut-destree.eu/2022-02-14_chronique-economique_didier-paquot.html

(2) https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docoffic/official/reports/cohesion8/8cr.pdf

(3) lammarino, S., Rodriguez-Pose, A., Storper, M. (2020), *Falling into the Middle-Income Trap? A study on the risks for EU regions to be caught in a middle-income trap*, Publications Office of the European Union, Luxembourg.

non "tombés" dans le "piège au développement". Quand une région comptabilise, sur la période 2001-2019, 15 années ou plus de situations en "piège au développement", elle est considérée comme une région structurellement en "piège au développement".

Mauvaise nouvelle, la Wallonie est considérée comme structurellement en piège au développement, c'est-à-dire une région dont le dynamisme économique a stagné depuis l'an 2000. Dans le même groupe, on retrouve un certain nombre de régions du Mezzogiorno italien, des régions du Portugal et de Grèce, la Chypre, ainsi que plusieurs régions françaises, au total une quinzaine de régions ⁽⁴⁾.

Ce n'est évidemment pas un bilan très réjouissant. Et le tableau ci-dessous assombrit encore un peu plus la situation. Bien qu'il ne faille pas prendre l'évolution des indices littéralement, ces derniers reflètent néanmoins, non seulement une stagnation mais une détérioration du dynamisme de l'économie wallonne par rapport à la moyenne européenne. La province du Hainaut est même sur le point de basculer dans la catégorie des régions faiblement développées. A l'opposé, la progression du Brabant wallon est spectaculaire ⁽⁵⁾.

Trois des 5 provinces sont structurellement dans le piège au développement, dont les deux qui ont été bénéficiaires des aides européennes. La province de Namur, au regard de la carte globale de l'Europe des régions, prend place dans une catégorie où on retrouve assez bien de régions européennes. Le Brabant wallon n'a pas de données car, pour l'exercice, il a été fusionné avec Bruxelles, les auteurs de l'étude considérant qu'il faisait partie de son hinterland (le procédé a été le même pour toutes les régions-capitales).

PIB par habitant en indice (europe = 100) - SPP (1) -

nombre d'années en piège à développement

	2003	2008	2019	nbre années en piège à dévelop.
Union européenne	100	100	100	
Région wallonne	91	86	86	n.a.
Prov. Brabant wallon	125	128	147	n.a.
Prov. Hainaut	83	77	74	15-19
Prov. Liège	91	86	84	15-19
Prov. Luxembourg (BE)	87	78	73	15-19
Prov. Namur	87	82	79	10-14
(1) SPP= standard des pouvoirs d'achat				
source : eurostat				

Comme nous l'avons déjà mentionné dans notre précédente chronique, le rapport ne s'appesantit pas sur les raisons qui expliquent cette situation de piège au développement, mais elle en cite quelques-unes ⁽⁶⁾ : une plus petite part de la production industrielle dans le total de la production, une moins bonne dotation en capital humain, moins de supports en matière de science et technologie, une moins bonne qualité des gouvernements locaux et un environnement institutionnel moins favorable au développement économique.

(4) La carte interactive disponible sur le site de la Commission permet d'être exhaustif: Sardaigne, Sicile, Calabre, Campanie, Molise, Alentejo, une région grecque, Chypre, Picardie, Lorraine, Basse Normandie, Limousin, Auvergne, Languedoc-Roussillon. (https://ec.europa.eu/regional_policy/en/information/cohesion-report/)

(5) En voyant ces chiffres, on se demande pourquoi il n'y a eu aucun « effet de débordement » (ou très peu) du dynamisme du Brabant wallon vers les provinces limitrophes.

(6) Elles sont reprises dans un tableau très intéressant à la page 41 du 8ème rapport, qui reprend les seuils de ces caractéristiques pour les régions "en piège en développement" et les autres.

A la lecture de ces causes, on retombe sur le mystère wallon que nous avons déjà évoqué dans la chronique qui traitait des dépenses de R&D en proportion du PIB ⁽⁷⁾. Sur aucune de ces caractéristiques, la Wallonie n'est en perte de vitesse au point que cela puisse expliquer le processus de divergence économique que l'on observe sur ces 20 dernières années, ni sa place dans la catégorie "régions en stagnation".

D'autres indicateurs, analysés par le rapport, renforcent cet étonnement. La Wallonie est considérée comme une région "strong innovator" alors que les autres régions de son groupe sont, soit "moderate innovator" ou "emerging moderator". Sur des indicateurs tels que le nombre de brevets ou les dépenses en R&D, les principales provinces de Wallonie performant mieux que les régions du groupe "régions en stagnation".

Même sur l'indice "compétitivité régionale", qui mesure l'attractivité économique, et pour lequel les provinces wallonnes obtiennent de mauvais, voire de très mauvais scores, ces derniers restent néanmoins plus élevés que ceux des régions françaises et du sud de l'Europe avec qui elles partagent le qualificatif de "stagantes".

Qu'on ne nous fasse pas dire ce que nous avons pas dit : les niveaux wallons de tous ces indicateurs sont très loin de ceux des régions les plus performantes d'Europe, et expliquent l'écart de prospérité économique entre la Wallonie et ces régions. Néanmoins, les caractéristiques de l'économie wallonne devraient, en théorie, l'avoir placée plutôt sur une dynamique de convergence avec la moyenne européenne que sur une trajectoire de divergence où se retrouvent actuellement ses principales provinces. Quels facteurs structurels, institutionnels, sociologiques, psychologiques, ou autres, peuvent expliquer cet apparent illogisme ? Ne pas répondre à cette question, c'est se condamner à mener des politiques de redressement comme on pilote à vue ⁽⁸⁾, sans grand espoir qu'elles ne soient un jour vraiment efficaces.

= = =

(7) "Le lien entre R&D et activité économique, l'énigme wallonne" https://www.institut-destree.eu/2021-11-29_chronique-economique_didier-paquot.html

(8) L'énorme quantité d'informations (et nous n'avons pas pu en faire le tour complet) contenues dans le rapport sur la cohésion nous a, à nouveau, empêché d'aborder la question de l'apparente impuissance des fonds structurels européens à forcer la convergence économique de la Wallonie vers la moyenne européenne. La question est très complexe. Néanmoins, quelques pistes de réflexion peuvent être suggérées. Nous y reviendrons, mais pas tout de suite, d'autres sujets méritent aussi notre attention. Il y a l'embarras du choix, une chronique hebdomadaire n'y suffit pas.